Pratiques de profs

Expertou néophyte. Pour un A côté de chez soi ou de l'au portes d'entrée en forêt sont

Prolonger les animations forêt en classe

nstitutrice à l'ICA Libramont, Murielle Fontenelle décidait, il y a quelques années, de se plonger dans le thème de la forêt avec ses élèves de 4e année. Un saut dans l'inconnu pour cette ancienne citadine. « Je n'avais que mes acquis d'institutrice. Je me suis alors adressée au CRIE du Fourneau St-Michel afin d'être encadrée par des animate u 15 comp étents dans le domaine.» doute à l'agenda scolaire. Ces animations étant payantes, Murielle Fontenelle et ses élèves ont pris l'initiative de s'autofinancer en créant un petit journal, la « Gazette des cartables ». Sous l'œil attentif de leur institutice, les appentis journalistes y abordent des thèmes liés tant à la forêt qu'à l'actualité ou à la vie dans l'école.

« Je ne prépare pas à l'avance les sorties avec mes élèves. J'ai vraiment « Je ne prepare pas à l'avance les sorties avec mes eleves. J' ai vraiment e nvie qu'ils fassent des découvertes tout au long des animations. » Les métiers de la fo rêt, la découpe du bois, l'âge des arbres ou encore l'observation des insectes, tant d'aspects de la forêt découverts par la voie du jeu. Mais l'apprentissage ne s'arrête pas là : Murielle Fontenelle prolongela démarche entamée au CRIE dans l'enceinte de l'école, en mesurant les arbres de la cour ou en se dirigeant avec la boussole aux alentours de l'écablissement, par exemple a Ces pur la nogricour passent par des tablissement, par exemple. « Ces pro lo n gations passent par des leçons d'éveil scientifique et géo gaphique qui répondent au programme

quant à elle longtemps fait appel aux animateurs de la Société Royale Forest i è rede Belgique (SRFB) dans le cadre des classes ve rtes . Une des nombreuses animations qui lui vient à l'esprit : ou du bûcheron, et justissie sa présence en sorêt. « Ce type d'a-nimation, impliquant l'argumentation, entre tout à fait dans le programme scolaire des 6^e années. » Et l'institutice de rajouter : « L'intervenant extérieur est très précieux. Sa présence apporte une toute autre dimension à l'apprentissage.»

Céline Téret

Contacts:

- Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) du
- Fo u meau St Michel, Site du Fo u meau St Michel 10 à 6870 Saint Hubert 084 34 59 72 crie@criesthubert.be

 Société Royale Forestière de Belgique (SRFB), Galerie du Centre, bloc 2/6 à 1000 Bruxelles 02 223 07 66 srfb@srfb-kbbm.be www.srfb.be





Une souris pour voyager en forêt camerounaise

epuis quelques années, Bernard Fabri tente de sensibiliser ses élèves de l'Institut Saint Jean-Baptiste de la Salle, à Saint-Gilles (Bruxelles), à la notion de développement durable. Après avoir réalisé un chauffe-eau solaire avec les jeunes, son idée pour cette rentrée scolaire est de les sensibiliser à la défore station des forêts tropicales. « Pas parce que c'est exotique, mais parce qu'il est temps de changer nos comportements. Il est ahurissant de couper des arbres d'une telle valeur écologique et à une telle vitesse, pour nous permettre de bouffer des hamburgers et de nous meubler en te ck ». Mais comment aborder la défore station par le concret, sans prendre l'avion ve rs l'Amazonie? Avec l'appui du WWF et de sa campagne « Jengi » : un site internet et un guide pédagogique pour partir en expédition virtuelle dans la forêt tropicale camerounaise. Au programme : étude de la biodiversité, analyse de l'exploitation forest i è re, découverte de la culture des

Pour se donner toutes les chances de réussite, Monsieur Fabri

a associé le prof d'économie et celui de bio. « Cet te campagne est arrivée à point. Le travail y est prémâché et bien structuré. Et puis, c'est une façon plus ludique d'aborder la question, avec des vidéos en ligne, des concours, des jeux, des forums. Cela dit, même si les élèves apprécient et en redemandent, cela leur réclame davantage de travail, et les profs doivent adapter leur programme à l'agenda de la campagne, qui s'étale d'octo b re à mars ». Par ailleurs, pour dépasser le virtuel, le site www.wwf.be/jengi propose diverses activités sur le terrain, de la visite de nos forêts belges à celle d'une entreprise. « La conscientisation est difficile, mais ce thème, abordé sous cette forme, devrait accro cher davantage ». De fait, nombre d'élèves de Bern a rd Fabri sont issus de familles africaines de réfugiés : le danger encourupar la fo rêt camerounaise retentira peut-être davantage dans ces oreilles-là.

Christophe DUBOIS

Contact: WWF - 02 340 09 99 marie-francoise.ducarme@wwf.be un jour, une semaine, quelque mois ou des années. l'autre côté de la Planète. Pour les enseignants, les ont multiples. Esquisses.



Une semaine pour couronner une année

ixés au sol, des pieux évo quent les empreintes d'un cerf. Une fillette de 10 ans tente de s'y aventurer. Maladroite, elle provoque le sourire crispé de ses copains de classe venus de l'école européenne de Bruxelles II. « Et encore, si nous voulions vraiment bouger comme un cerf, nous devrions marcher sur deux ongles des mains et deux ongles des pieds, pour être plus rapides », raconte Marc Stieman, concepteur de ce parcours de psychomotricité s' sur le thème des habitats et moyens de locomotion des animaux en forêt. Il faut dire que la forêt est partout présente ici, au Centre Nature de Borzée. Un espace abritant 180 chambres, deux restaurants, une fe rme de démonst ration et des salles à foison. L'idéal pour une semaine de classe ve rte au coeur des forêts ardennaises, sur les hauteurs de La Roche.

« L'idée d'une classe verte couronne le travail pédagogique mené tou le l'année autour de l'environnement, raconte Eric Blanchard, enseignant de quatrième primaire. On a commencé l'année avec une journée sur la mobilité, puis on a réfléch à ce qu'étaient l'air et la météo, avec chaque fois des sorties hors école. Borzée vient donc en point d'orgue de notre projet environnemental, relie le tout. Nous venons ici depuis 11 ans. On essaie pendant une semaine d'y faire le lien entre mobilité, respiration, pollution de l'air, forêts... » Un va-et-vient permanent entre le scolaire et le terrain.

Par ailleurs, prendre le temps de vivre collectivement déweloppe aussi une dynamique intéressante: « Ce matin un groupe d'élèves a spontmément ramassé des papiers par te ne. Preuve qu'ici, les enfants dépassent les réflexes individuels pour vivre petit à petit l'éco-citoyenneté ».

Christophe Dubois

Contact : Centre Nature de Borzée - 6980 La Roche - 084 41 17 87 - www.borzee.be

*Pour réaliser ce « circuit d'aventuæanimale », Marc Stieman a eu la bonne idée de fa i æappel à des volontaires du Service Civil International (02 649 07 38), venus des quatre coins du monde dans le cadre d'un chantier jeunes. Un échange culturel riche, perm et tant de voyager, par la discussion, des forêts ardennaises à celles du Burkina-Fasso.

L'observation libre pour éveiller les curiosités

oleil ou pluie, peu importe, chaque mois, la classe de primaire de Jacques Wagener se prépare pour une demi-journée en forêt. Pour y accéder, cinq pet i tes minutes de marche. « J'ai de la chance de travailler en milieu rural. Bien sûr ma démarche aurait été différente si nous n'avions pu faire qu'une seule sortie en forêt par an. » Les activités mensuelles se déroulent toujours aux mêmes endroits de la forêt, permettant ainsi de souli-gner les évolutions, au gré des saisons. « Il s'agit essen-tiellement d'une démarche d'observation libre. Le but est d'apprendre aux enfants à acquérir un raisonnement scientifique. Ils observent et tentent de savoir pourquoi. Par moments, je leur apporte des éléments complémentaires d'observation, mais je ne leur donne pas de réponses toutes fai tes. Lors qu'un enfant ou un adulte voit une fleur et qu'on lui donne directement son nom, il n'ira pas chercher plus loin. » Voilà pourquoi, une fois de retour dans l'école communale de My à Fernières, les élèves de Jacques Wa gener font des recherches, dans les livres ou sur internet, afin de trouver eux-mêmes des réponses aux nombreuses questions récoltées en forêt. Une démarche d'appentissage qui les incitera peut-être à pousser plus loin leur curiosité.

Approche multidisciplinaire

L'enseignant a de la bouteille en matière de milieu forestier. Guide nature depuis vingt ans, il a également suivi une formation en animation nature. « J'aborde toujours mes animations par le biais d'activités sensorielles, pour privilégier le contact avant la détermination. Avec les petits, je reste dans le sensoriel. Il y a moyen de parler de photosynthèse, sans pour autant avoir recours à du wacabulaire comp le ce. Avec les grands, je privilégie la sensation de bien-être avec la forêt, tout en entrant dans des aspects plus rigoureux. Ils apprennent, par exemple, à mesurer la hauteur des arbres ou à établir des clés de détermination.» Des approches permet ta nt de relier entre eux toute une série de cours: biologie, géographie, mathématiques, français,...« Automatiquement, tout se mélange. On est très loin de l'ancien cloisonnement. »

En proposant à ses élèves de réaliser des croquis lors de leurs balades en forêt, Jacques Wa gener apporte également à sa démarche une touche artistique. « Non seulement les enfants s'améliorent au niveau de la technique du croquis, mais aussi au niveau de l'observation. C'est très important de leur apprendre à ouvrir les yeux. » Pour appréhender le milieu forestier dans sa globalité, il tient aussi à aborder les aspects économiques de la forêt. L'occasion de faire table rase sur certains clichés. « Les enfants sont très étonnés lorsque je leur dis que moi-même j'abats des arbres. Il est imp o n'ant de leur expliquer que les arbres sont plantés en vue d'être coupés et de leur faire découvrir les multiples rôles de la forêt. On peut déjà aller très loin dans la réflexion avec les enfants. »

Céline TÉRET

Contact: Jacques Wagener - 0479 67 32 75 - wagenerj@hotmail.com

